

## PONT-CROIX

Ancienne trêve de Beuzec-Cap-Sizun érigée en paroisse lors du Concordat.

### EGLISE NOTRE-DAME DE ROSCUDON (C.)

De plan irrégulier, l'église comprend une nef de huit travées avec bas-côtés, un transept avec des ailes peu débordantes, un chœur de sept travées avec bas-côtés doubles au nord et simple au sud, chœur terminé par un chevet polygonal avec chapelle en équerre au sud.

On y distingue six campagnes principales :

1. Vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle fut construit un édifice régulier comprenant la nef actuelle de huit travées avec bas-côtés, un transept remanié au XV<sup>e</sup> siècle et le bas du chœur actuel de quatre travées à bas-côtés doubles et chevet plat (mais la date a été relevée derrière la chaire : "...ANNO MCCII", en minuscule gothique).

2. Aux environs de 1290, Sinquin de Pont-Croix, seigneur du lieu, fit modifier la partie haute du pignon ouest, agrandir le chœur de deux travées et édifier au sud de celui-ci une vaste chapelle en équerre, construction qui détermina la suppression du double bas-côté sud. Le portrait de Sinquin offrant à la Vierge l'édifice ainsi agrandi figurait dans la maîtresse vitre suivant l'enquête du 8 décembre 1403.

3. A l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou aux toutes premières années du XV<sup>e</sup> siècle, l'on construisit le porche méridional.

4. Vers 1450, Jean de Rosmadec et sa femme Jeanne Thomelin firent aménager le transept de façon à édifier sur son carré le clocher actuel, construire la chapelle des fonts et transformer la chapelle à l'est de l'aile sud.

5. Entre 1528 et 1544, grâce aux libéralités d'Alain de Rosmadec et de Jeanne du Chastel, le chœur fut à nouveau agrandi avec transformation de l'ancien chevet plat en chevet à nous multiples ; les fenestrages des chapelles méridionales furent alors refaits. Une bulle d'indulgences avait été accordée le 14 décembre 1520.

6. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la façade ouest fut modifiée et la sacristie reconstruite.

L'église a été restaurée de 1893 à 1898 par l'entrepreneur Arthur Lemoine, sous la direction de Just Lisch et P. Gout.

L'église, lambrissée à l'exception du carré du transept et de la chapelle des fonts baptismaux, est du type à nef obscure.

On retrouve dans l'édifice primitif des caractères que l'on rencontre dans les grandes cathédrales anglaises : colonnes formées d'un noyau cylindrique cantonné de nombreuses colonnettes, voussures de l'extrados des grandes arcades reposant sur le tailloir par l'intermédiaire de petites bases talutées, cordon horizontal de raidissement des murs et pendentifs verticaux amortis en sifflet, grandes arcades surmontées d'une moulure torique concentrique venant s'amortir en sifflet, ce qui montre que le maître d'œuvre du XII<sup>e</sup> connaissait parfaitement les édifices d'Outre-Manche. L'on ignore son nom, mais, sur un chapiteau de Languidou, chapelle construite par le même atelier vers 1275, une inscription en capitales gothiques indique le maître d'œuvre de ce dernier édifice : Auffray Le Gurreu. Si l'on ne peut affirmer qu'il soit l'architecte de Notre-Dame de Roscudon, du moins a-t-il certainement collaboré à son œuvre.

Dans les arcades en tiers-point des cinquième et sixième travées (chœur), le tore de l'intrados porte un filet, apparu pour la première fois en Cornouaille, à la cathédrale Saint-Corentin, vers 1260. Il est d'ailleurs à remarquer que les remplacements des fenêtres orientales de la chapelle en aile, datant de la même campagne, sont identiques à ceux de la chapelle absidale de la cathédrale quimpéroise construite entre 1280 et 1290.

Le chevet à nous multiples, du XVI<sup>e</sup> siècle, n'offre rien de particulier ; les moulures de ses grandes arcades ne sont interrompues par aucun chapiteau et le remplage de sa fenêtre est semblable à ceux des chapelles méridionales refaits à la même époque.

A l'extérieur, dans le pignon ouest refait au XVIII<sup>e</sup> siècle, on distingue encore des restes de la façade du XIII<sup>e</sup> siècle : entre autres les parties de la porte ancienne et les rampants. Ainsi le portail de style classique avec fronton est surmonté d'une fenêtre rayonnante.

La façade sud présente un porche monumental, réplique rustique des grands porches normands ; il fut descendu et remonté en 1691. La porte intérieure, donnant accès à l'église, est ornée au-dessus de l'extrados d'une frise de quatre-feuilles et d'une niche abritant une statue en granit de la Vierge. Le porche est voûté d'ogives. La porte extérieure à deux arcatures séparées par un quatre-feuilles et deux mouchettes ajourées est surmontée d'un gable aigu orné d'une grande rose et d'autres plus petites ; les deux contreforts sont amortis de gâbles ayant la même décoration.

La tour, construite sur le carré du transept et imitée de celles de Saint-Corentin, est un peu lourde, mais la flèche est très belle avec sa double galerie et ses clochetons d'angle ; elle a servi de modèle à l'architecte J. Bigot pour terminer celles inachevées de la cathédrale. Les piliers du transept primitif, jugés insuffisants pour

supporter la nouvelle tour, furent enrobés dans des piliers gothiques. Les arcs diaphragmes se prolongent au-dessus des bas-côtés, servant ainsi de contreforts intérieurs à la tour.

Deux pignons font suite au porche méridional : celui de la chapelle des fonts est percé d'un fenestrage flamboyant accosté de deux niches à dais. Celui du transept est percé d'une porte gothique à voussures multiples et sans tympan.

Mobilier :

1. Autels - Maître autel en tombeau galbé, oeuvre en partie de Pierre Fenêtre, début du XVIII<sup>e</sup> siècle : tabernacle et anges porteurs du Crucifix du même type qu'à Locronan ; panneaux historiés peints par Adam Guilpin en 1658 ; Anges adorateurs, Vierge de l'Assomption en bois doré. Dans le dos du maître-autel, on peut voir quatre panneaux peints : les quatre Évangélistes et une Adoration du Saint-Sacrement ; inscriptions : "SIC OPUS DILEXIT MUNDUM" (sur une banderole) et au bas "H. A. M. F." (Honorable A.M. fabrique ?).

- Autel de saint Joseph, en pierre, portant en relief les armes de Jean de Rougeart de Loquéran et de sa femme Jeanne Le Doulec, qu'il avait épousée le 13 octobre 1516. Retable du XVII<sup>e</sup> siècle avec statue de saint Joseph.

- Retables baroques aux autels de saint Pierre et de sainte Anne, exécutés en 1672-1673 par les artistes quimpérois Jean et Pierre Le Déan, peints et dorés par le maître Grégoire Ansquer (C.). Dans le premier, statue de saint Pierre aux liens ; au-dessus, les statues de saint Jean-Baptiste et de la sainte Trinité ; au-dessous, quatre médaillons sculptés de la vie de saint Pierre ; dans un cartouche de la frise : "Mre I : RIOV : F." - Dans le second, statue de sainte Anne entre les deux colonnes torsées et quatre médaillons de la vie de la sainte - ange annonçant à sainte Anne la naissance de Marie - rencontre d'Anne et Joachim à la porte dorée, Anne instruisant sa fille - la Visitation ; sous un médaillon : "F : MANSEAV : F : 1673." Pots à fleurs du XVIII<sup>e</sup> siècle.

- Retables à colonnes torsées du XVII<sup>e</sup> siècle aux autels de saint Nicolas et de Notre Dame de Pitié. Dans le premier, statue de saint Nicolas et peinture sur toile de la Présentation au Temple. Dans le second, panneau en bois représentant en bas-relief une Pietà, sous l'autel, et sainte Véronique dans le fronton.

2. Chaire à prêcher, oeuvre du maître sculpteur Jacques Calvarin, 1724. Abat-voix à volutes portant l'Ange à la trompette. Sur les panneaux, bas-reliefs de l'Annonciation, la Nativité, l'Assomption et le Couronnement de la Vierge.

Quatre confessionnaux en chêne du XVII<sup>e</sup> siècle ; corniches du même type que celle de l'abat-voix de la chaire.

Grille de fer forgé autour du chœur, dont une partie du XVII<sup>e</sup> siècle.

3. Fonts baptismaux en pierre. Le baldaquin avec angelots du XVII<sup>e</sup> siècle est porté par un dossier à fronton cintré ; sur ce dossier, panneau représentant en bas-relief le Baptême du Christ. Cheminée.

4. Tribune d'orgue du XVI<sup>e</sup> siècle (I.S.) : décor flamboyant de serviettes plissées séparées par des colonnettes torsadées ou écaillées. Au-dessus, baldaquin en arc de cercle. Le buffet, également du XVI<sup>e</sup> siècle, a disparu dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

5. Statues - en pierre : Vierge Mère, Notre Seigneur, groupe de sainte Anne portant la Vierge qui elle-même présente Jésus ; - en bois ciré : sainte Thérèse de Lisieux (François Godec sculpteur) ; - en bois polychrome outre celles des retables ; Pietà, passe pour avoir été commandée à Paul de la Haye, de Pont-Croix, en 1688 - mais la commande d'un retable à cet artiste ne correspond-elle pas au retable du bas-côté Nord ? la statue est d'esprit XV<sup>e</sup> dans sa ligne générale et les plis de la robe; le visage est différent - , Crucifix, Vierge Mère dite Notre Dame de Roscudon, XVII<sup>e</sup> siècle, petite Vierge de l'Annonciation, Ange gardien, saint Jacques le Majeur, saint Augustin provenant de la chapelle des Ursulines, saint Sébastien, saint Roch, sainte Marguerite, sainte Ursule, saint Yves, saint Crépin et saint Crépinien.

Sculpture en haut-relief de la Cène, bois doré (C.), inspirée de la Cène de Pierre Coecke d'Alost et exécutée d'après la gravure en contrepartie d'H. Goltzius, datée 1585. Cadre et autel sont dus à l'atelier Hémerly, du Faouët, 1974.

Sur la sablière du chœur, en bas-relief, bateau de pêche.

6. Vitraux : dans la chapelle du Rosaire, débris de verrière ancienne : portraits des donateurs Alain de Rosmadec et de Jeanne du Chastel ; panneaux : Fuite en Egypte, Jésus devant Pilate, Couronnement d'épines, Adoration des mages, rappelant une fenêtre de la chapelle du Crann en Spézet. Date de 1550 ; sur une banderole, initiales G.A. (I.S.).

Dans une fenêtre du chevet, restes d'une Cène et d'une Adoration des mages.

Vitraux du XIX<sup>e</sup> siècle : dans les trois fenêtres du chevet, Arbre de Jessé, Couronnement de la Vierge (Küchelbecker, 1885), Christ entouré des Apôtres (Anglade, vers 1890). - Dans la chapelle du Rosaire, trois fenêtres consacrées à la Vierge, dont le Rosaire (atelier J. Gly, 1880).

Vitraux du XX<sup>e</sup> siècle : deux fenêtres de J.-J. Gruber : Résurrection du Christ et Sainte Famille, 1977-1978.

7. Tableaux du Rosaire, XVII<sup>e</sup> siècle, chapelle sud.

8. Orfèvrerie : Calice et patène n°1, argent doré, 1636. - Calice et patène n°2, argent, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. - Ciboire en argent du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, poinçon de l'orfèvre quimpérois Daniel Fréron et inscription : "POVR. N. D. DE ROSCVDON DE PONT-CROIX. 1703" (C.) - Encensoir en argent, oeuvre de

l'orfèvre Claude Apert, XVIII<sup>e</sup> siècle. - Navette en argent, de l'orfèvre J.-A. Basnier, 1819. - Boîte aux saintes huiles en argent, poinçon de l'orfèvre Joseph Bernard, 1676 (C.) - Croix de cuivre de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

\* Fontaine Notre-Dame de Roscudon : reconstruite en 1858, elle abrite en Vierge Mère.

#### CHAPELLE SAINT-VINCENT

C'est la chapelle du Petit Séminaire, construite en 1904 sur les plans de J.-M. Abgrall. Elle comprend un vaisseau de quatre travées avec bas-côtés, terminée par un chevet semi-circulaire. Au droit de la quatrième travée, sur les bas-côtés, deux chapelles en ailes avec chevet en hémicycle.

Dans les bas-côtés de la nef, à l'aplomb de chaque travée, murs de refend formant chapelles latérales avec triplet éclairant chacun des autels.

Orgue Heyer, 1850.

Le chœur des religieuses de l'ancienne chapelle des Ursulines, établies à Pont-Croix en 1652, occupait une aile du bâtiment.

#### CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Yves, dans l'ancien hôpital, signalée en 1661.

- Chapelle de la Madeleine, dans l'ancien cimetière, presque entièrement reconstruite en 1654 et 1655.

- Chapelle Saint-Guérolé, près de la rivière.

BIBL. - J.-M. Abgrall : L'église de Pont-Croix (B.S.A.F. 1894) - A. Téphany : Notice sur Pont-Croix (Quimper, 1901) - E. Lefèvre-Pontalis et L. Lécureux : Les influences poitevines en Bretagne dans l'église de Pont-Croix (S.F.A. B.M. 1909) - R. Couffon : Notre-Dame de Roscudon et l'atelier de Pont-Croix (Mém. Soc. Hist. Arch. Bret., 1951) ; Pont-Croix, Notre-Dame de Roscudon (S.F.A. C.A. 1957) - R. Grand : L'art roman en Bretagne (1958) - Ass. Bret. : Congrès de Douarnenez, 1965 - G. Savina : Notre-Dame de Roscudon, Pont-Croix (Châteaulin, 1972) - M.-M. Tugorès : Eglise Notre-Dame de Roscudon, le retable de saint Joseph (B.S.A.F. 1978). - R. Barrié : Eglise Notre-Dame de Roscudon, les vitraux de J.-J. Gruber (B.S.A.F. 1978) - R. Gargadennec : Contribution à la datation de l'église de Pont-Croix (B.S.A.F. 1979) ; Le sculpteur Paul de la Haye (B.S.A.F. 1982) - L.-M. Tillet : Bretagne romane (Coll. Zodiaque, 1982) - J. Chardronnet : Pont-Croix (Rennes, 1983). - R. Gargadennec : Eglise Notre-Dame de Roscudon. Panneaux peints du maître autel (B.S.A.F. 1982, p.324-325).